

REQUIEM POUR UN CENTENAIRE 1916-2016

Les gueules cassées, en mémoire des trembleurs et des non-morts

Sommaire

	Pages
Sommaire	1
L'essentiel	2
Actualité d'un devoir de mémoire	3
Expositions	4
Fragments et images	5
Table Ronde & Ateliers	8
Nicolas Hamm, plasticien et initiateur du projet	9
Les autres artistes invités	10
A Cadillac.... et ailleurs	11
Contacts et informations	12

*« Une plaie à y entrer le poing, les deux poings...
une plaie à y entrer la tête, une plaie plus large que son dos. »*

« Sa face exsangue semblerait morte, l'étaient ses yeux toujours vivants. »

« Il gardait le même regard bleu, effrayant d'être aussi calme. »

Maurice Genevoix, *Ceux de 14* (1949)

REQUIEM POUR UN CENTENAIRE 1916-2016

Les gueules cassées, en mémoire des trembleurs et des non-morts

L'essentiel

A l'occasion du centenaire du premier conflit mondial 1914-1918, le Centre Hospitalier accueillera, dans le cadre du partenariat établi entre l'établissement et la ville de Cadillac, un ensemble de manifestations réunies sous le titre générique de « REQUIEM POUR UN CENTENAIRE : 1916-2016 ».

La démarche de création artistique qui est engagée répond aussi à un Devoir de mémoire envers les « gueules cassées », ces survivants de 1914-1918 ayant subi des blessures graves notamment du visage et/ou à tous ceux qui furent profondément marqués psychologiquement, qui ne reprirent jamais une vie civile « normale » devant parfois être internés à vie.

Un parcours d'expositions et d'installations sera ouvert à tous **du 12 septembre au 8 octobre 2016** dans différents lieux de l'établissement et à la Mairie (Salle du Conseil Municipal).

Une table ronde, animée par **Régis Latouche** (écrivain et historien, maître de conférences à l'Université de Nancy) sera l'occasion **le mercredi 28 septembre à la Mairie de Cadillac à 18 h**, de revenir sur différents aspects de cette page d'histoire et d'actualité qui concerne à la fois les historiens, les médecins et soignants, les artistes et tous les citoyens désireux de s'interroger sur le passé.

Différents ateliers d'expression sur cette thématique grave et douloureuse seront également proposés aux patients.

Le projet a été initié par l'artiste-plasticien **Nicolas Hamm** qui sera présent pour l'occasion. Plusieurs créateurs, notamment **Francis Meslet** et **Alex Domenger** dont les œuvres seront exposées à Cadillac, y ont été associés. Il est porté par l'*Association Aparte Mundi*.

Après **Goviller** en Lorraine où l'espace contemporain *Trace Et Mouvement* (TEM) propose **REQUIEM pour un CENTENAIRE** depuis le 5 juin dernier, et avant **Paris** du 13 au 20 octobre, **Cadillac** a été choisi pour accueillir cette manifestation du fait de la présence dans la cité, déjà lors du premier conflit mondial, d'un lieu psychiatrique très renommé où le dernier *trembleur* fut accueilli.

Souhaitons grand écho à cette démarche à la fois sensible, artistique et patrimoniale qui reste malheureusement d'une brûlante actualité.

REQUIEM POUR UN CENTENAIRE 1916-2016

Les gueules cassées, en mémoire des trembleurs et des non-morts

Actualité d'un devoir de mémoire

Les commémorations sont l'occasion d'honorer la mémoire des disparus. Le projet **REQUIEM pour un CENTENAIRE** s'intéresse aux non-morts du conflit 14-18 : à ceux qui sont revenus du front. Parmi ceux-ci les Gueules Cassées et les trembleurs.

L'expression **gueules cassées** inventée par le colonel Picot, premier président de l'*Union des Blessés de la Face et de la Tête*, désigne les survivants de la Première Guerre mondiale ayant subi une ou plusieurs blessures au combat et affectés par des séquelles physiques graves, notamment au niveau du visage.

Elle fait référence également à des hommes profondément marqués psychologiquement par le conflit, qui ne purent regagner complètement une vie civile ou qui durent, pour les cas les plus graves, être internés à vie. Parmi ceux-ci, on pense aux **trembleurs** et aux **pythiatiques**, longtemps soupçonnés d'être des simulateurs et que certaines institutions voulaient dénoncer en leur appliquant d'inutiles traitements de choc.

La démarche répond à un devoir de mémoire : se souvenir, considérer le concept de dette nationale, appréhender une marque indélébile comprise dans l'histoire de France, mesurer les conséquences d'un conflit collectif dans les vies individuelles et les parcours de famille. La démarche n'a pas une portée strictement nationaliste car elle concerne aussi les autres pays mobilisés dans cette guerre.

Le projet reste aussi d'une actualité brûlante lorsque l'on songe aux soldats brisés et mutilés qui reviennent de théâtres d'opérations actuels. Aujourd'hui, dans une approche certes plus humaine, des traitements de troubles psychologiques accompagnent la réinsertion des militaires blessés au combat (handisport notamment) ...

REQUIEM POUR UN CENTENAIRE 1916-2016

Les gueules cassées, en mémoire des trembleurs et des non-morts

Expositions

Le projet d'organiser en 2016 un ensemble d'expositions en commémoration des gueules cassées a pris forme dans l'esprit du plasticien **Nicolas Hamm** peut-être dès 1992, alors qu'il était décorateur de la Citadelle souterraine de Verdun.

Il découvre à cette occasion les archives nationales et les consulte pour préparer une reproduction des tranchées de Verdun pour un film. Au milieu des stéréoscopies visionnées, un homme en-glaissé dans une tranchée, mais vivant, et un autre homme, assis sur un bord de table, le visage ravagé, regardant le photographe de son œil intact et vif, attendant son tour pour être soigné.....

Ces images ne l'ont pas quitté..... Il réalise une collection de "gueules cassées" sur toiles et travaille sur des séries de peintures sur verre, ainsi que de nombreux dessins. Il organise également, un événementiel structuré autour de sculptures en terre crue sur supports métalliques. L'historien et universitaire Régis LATOUCHE l'accompagne et le soutient dans ces travaux.

Les expositions proposées abordent le sujet au travers de différentes disciplines ; elles mettent en évidence de multiples ponts entre histoire, médecine et création plastique.

En 1916, la chirurgie réparatrice balbutiait encore : les sculpteurs des Beaux-Arts prêtaient main forte aux médecins pour mouler en l'état, sculpter des parties de visage abîmés et travailler sur des masques pour dissimuler les dégâts physiques imposés.

Dans le même temps, la psychiatrie avançait pour tenter de pallier les traumatismes mentaux consécutifs à l'horreur de la guerre. Les communautés médicales et soignantes s'interrogeaient sur la pathologie des trembleurs et la façon adéquate de la prendre en charge.

1916 est aussi l'année où la notion de solidarité nationale est interpellée. Elle s'exprime au travers de la création de financements nouveaux collectés par la Dette. Celle-ci deviendra la Loterie nationale puis la Française des Jeux. La majorité des blessés étaient des hommes âgés de 19 à 40 ans. Alors que la reconstruction du pays nécessitait un énorme travail, leur invalidité limitait la main-d'œuvre et le temps de travail potentiellement disponible tandis que l'État se trouvait confronté à la charge nouvelle des pensions de guerre.

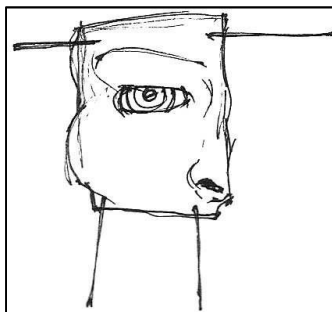
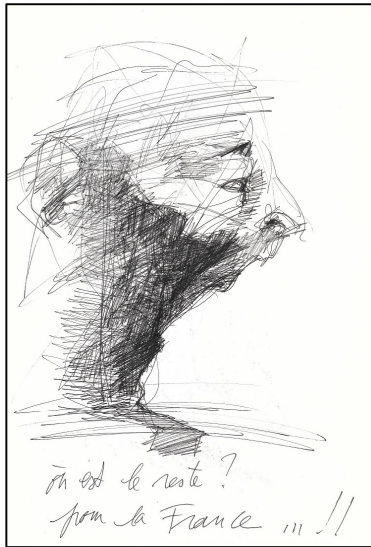
C'est cet ensemble de thématiques que les œuvres proposées par **REQUIEM pour un CENTENAIRE** abordent.

La sélection proposée à Cadillac sera présentée au visiteur selon un parcours le conduisant du Centre Hospitalier (Unité Tosquelles, Restaurant, Centre de Formation, Direction, Unité pour Malades Difficiles) jusqu'à la Mairie de Cadillac (Salle du Conseil)

REQUIEM POUR UN CENTENAIRE 1916-2016

Les gueules cassées, en mémoire des trembleurs et des non-morts

Fragments et images



REQUIEM POUR UN CENTENAIRE 1916-2016

Les gueules cassées, en mémoire des trembleurs et des non-morts

Fragments et images



REQUIEM POUR UN CENTENAIRE 1916-2016

Les gueules cassées, en mémoire des trembleurs et des non-morts

Fragments et images



REQUIEM POUR UN CENTENAIRE 1916-2016

Les gueules cassées, en mémoire des trembleurs et des non-morts

Table Ronde

D'un côté, on associe strictement les Gueules Cassées au contexte de la Guerre 1914-1918, de l'autre on sait que les grands conflits sont l'occasion d'expérimenter des innovations dont les retombées perdurent bien au-delà de leur durée.

A l'occasion d'une table ronde qui aura lieu le mercredi 28 septembre 2016 à 18 heures à la Mairie de Cadillac, on se propose, au-delà d'une évocation des Gueules Cassées et des retombées du conflit 14-18 sur le Centre Hospitalier, de s'interroger sur les transformations induites par cette population en termes de

- chirurgie réparatrice
- prise en charge des traumatisés de guerre
- évolution de la solidarité nationale

Animateur :

M. Régis Latouche

Participants

M. Nicolas Hamm, artiste plasticien et initiateur du projet REQUIEM

M. le Professeur Bénézech, ancien Médecin-Chef des Hôpitaux Psychiatriques et Professeur de Médecine Légale et de Droit Privé

En présence de **M. Hervé de Gabory**, Président du Conseil de Surveillance et Maire Honoraire de Cadillac



Régis LATOUCHE est historien, maître de conférences, à la faculté de Nancy, écrivain et cinéaste. Fondateur de l'association Cinefix avec Régis Caël et Roger Viry-Babel qui deviendra Ere Production. Il est également Directeur de recherche et chargé de la communication au Fort de Douaumont (Verdun)

Ateliers

Différents ateliers d'expression sur la thématique grave et sensible Gueules Cassées seront également proposés aux patients du Centre Hospitalier. Animés par Nicolas Hamm, ils se dérouleront dans une perspective à la fois pédagogique et artistique. Ils pourraient déboucher sur une exposition ultérieurement présentée à la Mairie de Cadillac.

REQUIEM POUR UN CENTENAIRE 1916-2016

Les gueules cassées, en mémoire des trembleurs et des non-morts

Nicolas Hamm, plasticien et initiateur du projet

Nicolas HAMM est né le 16 avril 1966 à Metz. Sa carrière commence dès sa sortie des Beaux-Arts de Nancy. Décorateur, dessinateur, peintre, écrivain, il mène en parallèle ses travaux picturaux, ses recherches historiques et de décoration avec son activité pour le Musée de l'Homme pendant 10 ans où il déploie une activité particulièrement intense auprès de Frédéric SERRE, alors responsable paléontologie de l'établissement jusqu'au décès brutal de celui-ci en 2011.

Il travaille également pour le théâtre, le cinéma et dans des lieux privés. Il crée des ouvrages uniques où son sens littéraire permet de s'exprimer.

Son œuvre la plus importante reste Arkhae Mundi : conte onirique et fantasmagorique, ouvrage colossal entrepris il y a 18 ans où ses multiples facettes artistiques s'imposent, et à laquelle il travaille encore à ce jour

Travailleur forcené, polyvalent, compétent, indéniablement créatif, ses œuvres émeuvent, interrogent ; son parcours insolite provoque les questionnements et l'intérêt ; sa personnalité pour le moins atypique, entière et directe, en font un homme profondément attachant, éternellement émerveillé par tout ce qui l'entoure et d'une inaltérable curiosité.

Il est possible d'accéder à des informations plus exhaustives concernant l'artiste sur son site personnel « nicodeco-hamm.com »



REQUIEM POUR UN CENTENAIRE 1916-2016

Les gueules cassées, en mémoire des trembleurs et des non-morts

Les autres artistes invités



Francis MESLET, né en 1963 en Moselle. Beaux-Arts de Nancy. Designer, il se tourne rapidement vers la communication. Directeur artistique d'agence puis directeur de création depuis 30 ans où il autopsie l'image sous toutes ses décompositions. A ses heures perdues, il parcourt le monde et photographie des lieux abandonnés et en ramène des images saisissantes et interpellantes : témoignages d'un univers propice à l'évasion de l'esprit et à l'interrogation.

Son implication et sa collaboration avec Nicolas HAMM trouve sens par l'exposition de ses photos.



Axel DOMENGER, né en 1987. Formation artistique à Amiens. Artfix à Montpellier. Travaille chez Snarx et chez Eddy à Paris, puis signe avec Golaem. Intérêt avec la culture et inter activités liés à l'art. Collaboration au projet 2006.0. Intervient en tant qu'infographiste généraliste

L'intervention d'Axel : "Visages" est une installation vidéo proposée dans le cadre de cette exposition. Le public est invité à se substituer à l'écran et à servir de support de projection à la vidéo. Montage mêlant images d'archives et images de fiction de la première guerre mondiale à nos jours mettant en scènes des explosions et des images de guerres aussi bien réelles qu'imaginaires.

Le résultat de cette projection sur le visage du public est refilmé et reprojété sur une large surface mitoyenne. Cette installation en deux parties est une invitation à la réflexion sur la guerre

REQUIEM POUR UN CENTENAIRE 1916-2016

Les gueules cassées, en mémoire des trembleurs et des non-morts

A Cadillac... & ailleurs

Les initiateurs du projet REQUIEM pour un CENTENAIRE ont choisi 3 lieux emblématiques du conflit 1914-1918 pour le présenter sur la période allant du printemps à l'automne 2016 :

- **Goviller**, un village comme un autre dans cette région de l'Est chargée d'histoire. Une galerie renommée Trace Et Mouvement (TEM) implantée au cœur d'une campagne qui fut ravagée a constitué le premier lieu d'accueil
- **Cadillac**, commune située à une quarantaine de kilomètres de Bordeaux , accueille un Centre Hospitalier qui dessert un territoire qui s'étend de la rive droite de Bordeaux jusqu'au Sud de la Gironde. Durant la grande guerre l'établissement travailla essentiellement sur les troubles psychologiques liés aux traumatismes du conflit. C'est dans ce lieu que s'est éteint le dernier **trembleur** il y a quelques années.
Depuis 2010, l'établissement s'est doté d'un Projet Culturel repéré et réputé qui, en particulier, dans le domaine des arts plastiques, vise à permettre aux patients d'accéder à la fois aux œuvres et aux pratiques d'expression. (Partenariats avec *le Rocher de Palmer, le Musée des Beaux-arts de Bordeaux, l'Artothèque de Pessac*)
- **Paris** ne pouvait être ignoré dans les choix d'itinérance de l'exposition voulue par les porteurs du Projet. C'est la capitale française et l'endroit où les blessés arrivèrent par milliers pour être soignés à la Salpêtrière, Lariboisière, l'Hôtel Dieu et autres... Le fort de Vincennes, par ailleurs, reste également un endroit très important où sont rassemblées les archives de cette période. Le troisième lieu d'exposition sera parisien. Il a été fait le choix d'un site privé afin de recentrer l'intime des souffrances de ces hommes privés de visage.

REQUIEM POUR UN CENTENAIRE 1916-2016

Les gueules cassées, en mémoire des trembleurs et des non-morts

Contacts et informations

APAR TE MUNDI

(+33) 06 08 70 19 78

(+33) 06 33 20 20 88

Nicolas Hamm, artiste plasticien : nicolashamm47@gmail.com

Christine Jodra, agent artistique : ae.jodra@gmail.com

CENTRE HOSPITALIER de CADILLAC

CH de Cadillac / 89 rue Cazeaux Cazalet / 33410 Cadillac sur Garonne

05 56 76 54 54

info@ch-cadillac.fr

<http://www.ch-cadillac.fr/>

Michel Allemandou, chargé de mission « culture » :

michel.allemandou@ch-cadillac.fr

Clémence Fournier, médiatrice-coordination arts plastique :

clemence.fournier@ch-cadillac.fr